



PELERINAGE DU PUY EN VELAY A SANTIAGO DE COMPOSTELLA.

Témoignage d'André-Marie, parti sur le chemin du 17 avril 2007 et revenu le 12 Juin 2007

Le 17 avril, j'ai pris l'avion à Bordeaux pour Lyon, et là, une première aventure: Mon sac qui pesait 10,9 kg à la maison, pesait déjà 13,8 kg à l'aéroport. J'ai dû renvoyé 3kgs par la poste. Je suis arrivé le soir au Puy, à la maison Saint-François, tenue par des religieuses qui s'occupent de jeunes en réinsertion. L'accueil y est très sobre, très frugal.

Le lendemain matin, pendant la bénédiction de 7h, en petite chemisette dans la cathédrale, je m'aperçois que je n'ai pas de polaire alors qu'il fait un froid de canard. Je me rends alors chez un marchand qui vend à 300e des polaires que l'on peut acheter à 50e chez Dâ€€. Il a accepté de me la vendre à ce prix là.

Je suis reparti seul, puis j'ai été rejoint par André, Sylvain. Nous avons marché ensemble pratiquement jusqu'à Santiago.

La région de l'Aubrac est superbe avec 37° au soleil plus les jonquilles et les violettes c'est magnifique, il faut le faire, c'est vraiment exceptionnel. 10 jours déjà depuis le départ.

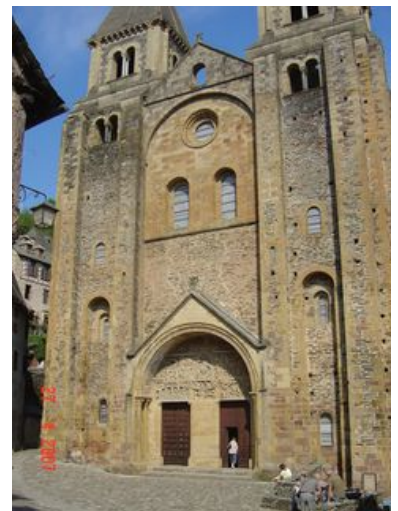
Bon accueil sur la partie française, Certains gîtes sont plus propres que d'autres, mais dans l'ensemble, c'est correct. Beaucoup de solidarité entre pèlerins. Ce qu'on peut regretter, c'est qu'il y a beaucoup de randonneurs pendant les vacances scolaires.. L'esprit pèlerin n'est présent que pour ceux qui partent du Puy, j'ai rencontré des pèlerins qui revenaient une deuxième fois et qui étaient un peu déçus.

Une émotion très forte à Conques.

Là, j'ai participé à la bénédiction des pèlerins, pendant laquelle le sentiment que j'ai ressenti a été très fort. Après la bénédiction, nous nous sommes promenés dans l'abbatiale plus d'une demi-heure, accompagné par l'orgue. OUI, c'était vraiment un moment très fort. Devant la statue de Saint-jacques, je lui ai parlé et je me suis mis à pleurer. Je me suis agenouillé devant La Vierge et là, mon pèlerinage est devenu spirituel, j'ai su que j'irai jusqu'au bout.

L'arrivée en Espagne

Saint Jean Pied de Port, le samedi de l'Ascension, Partis à 7h30, nous étions entre 150 à 200 pèlerins, des brésiliens, coréens... la montée sous la pluie et le vent, le brouillard jusqu'à Orrisson. J'ai trouvé celà très dur !!! Nous avons réservé à Orrisson, ce qui nous a permis de couper l'étape. Le lendemain



le départ d'Orisson, est exceptionnel, à 6h30 du matin, il y avait du soleil, tout Saint Jean Pied de Port était dans les nuages. A 6h31 du brouillard !, à 6h32 du soleil!, nous sommes montés jusqu'à la Vierge sous un temps superbe, en tee-shirt mais au niveau du col, un vent fort, de la grêle, de l'orage. Après une pause déjeuner ,nous avons continué jusqu'à Burgette où nous avons dormi dans une casa rurale.

Des rencontres exceptionnelles

. L'étape Burgette à Larrasoana, a été l'étape la plus forte que j'ai vécu; j'ai vu un pèlerin avec le drapeau breton. En réalité, nous étions à l'école dans la même classe il y a 45 ans! c'est super, on s'est retrouvé le soir. Il est parti de chez lui en Bretagne dans les Côtes d'Armor. J'ai aussi fait une autre rencontre: Lors de mon entraînement fin mars, entre Lectoure et Aire sur l'Adour j'ai rencontré un pèlerin, un médecin de l'Ariège, dont l'épouse était décédée depuis 3 semaines, pour moi il partait mourir sur le chemin. Pas d'argent, Une seule paire de chaussures, 1 pantalon en velours, un grand bourdon, une veste de chasse, pas de papiers. Avant d'arrivée à Larrasoana, au niveau d'une carrière de magnésite, je vois un pèlerin de loin, c'était Didier, il avait fini son chemin et rentrait amaigri, sa veste de chasse en lambeaux, ses mains remplies de mycoses. Il allait écrire un livre. Je ne pensais pas le retrouver, ça m'a fait vraiment quelque chose. Il s'est mis à pleurer, c'était vraiment très fort, cet échange là. Il n'a pas voulu me donner ses coordonnées.



Et des petits désagréments

Beaucoup de belles rencontres, donc, malheureusement entachées par deux petits incidents: Une italienne qui, avant Portomarin, a été mordu par un chien, obligée de se faire rapatrier en Italie. Puis la veille de notre arrivée à Santiago à Monte do Gozo, un pèlerin est tombé de son lit sans barreaux, s'est cassé la hanche et a dû être transporté à l'hôpital. Cela a un peu gâché notre arrivée.

Le chemin c'est que du bonheur

Difficile de traduire tout les moments forts que j'ai vécu, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé à l'association des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en Aquitaine. J'ai fait beaucoup de préparation, des marches. Mais avec un bon mental, on arrive !!!!

Le budget par jour: En France, compter entre 25 -30 Euros en demi pension. Côté espagnol pour la nuit entre 5 et 7€, le dîner menu pèlerin à 8 Euros

Spiritualité pèlerine Sur le chemin, je n'ai jamais autant prié de ma vie, surtout dans les difficultés. J'avais vraiment le sentiment que je n'étais pas seul sur le chemin. Il y a quelqu'un au dessus. Depuis que je suis rentré je marche et je n'ai pas retrouvé cette sensation. Je parlais tous les jours à mes parents

L'arrivée à Santiago. Une émotion très forte en apercevant les flèches de la Cathédrale, et un énorme bonheur en entrant dans ce sanctuaire, j'ai prié et suis tombé en larmes. Merci St Jacques de m'avoir donné la force, le courage, et la santé d'avoir pu réaliser ce pèlerinage.

Le retour J'y pense tous les jours, je repartirais c'est certain.

